

MBAKA (*Pierre*), Chef de tribus (Ngero-Mbombwa (lac Tumba) en 1876 — Ngero-Mbombwa en 1944).

De quelle lignée était-il ? C'est fort simple : c'était *un esclave*, né au moment où Stanley découvrait le fleuve Congo.

Devenu adulte, il comprit immédiatement que les Blancs apportaient quelque chose de nouveau de précieux. Il emboîta le pas et se mit à calquer tous ses gestes sur ceux des Blancs. Il tourna résolument le dos au passé et attendit l'avenir. Il conserva jalousement au fond de lui-même la sagesse bantoue, la bonne et vraie sagesse bantoue.

Successivement il devint surveillant de plantation, capita de village, *chef de tribu*. C'est le 20 juillet 1906 que M. le commissaire Mauroy le nomma chef des Tumba-Besongo, des Botuali et des Lokongos, dans le territoire de Bikoro. Coup sur coup le Gouvernement belge le décora opsur ervices rendus. Il reçut ainsi :

- La médaille de chef investi, avec chaîne ;
- La médaille du mérite en bronze avec chaîne ;
- La médaille d'argent de l'Ordre de Léopold II.

Mbaka était « un homme de bon conseil », honnête, doux, capable de respecter ses congénères au même titre que les Européens. Volontiers je le comparerais, *positis ponendis*, au grand législateur Solon dont il avait la patience et le sens aigu de la justice.

Pour le camper, je ne puis mieux faire que de citer un de ses discours qu'il adressa à ses policiers au moment d'entreprendre une longue tournée dans ses terres : « Vous ne pouvez faire » que ce que je vous dis de faire : tout le reste » est mauvais. Ce que vous faites de votre » propre autorité est mauvais. Écoutez bien : » vous ne devez pas frapper, vous ne devez » injurier personne, vous ne devez pas voler, » vous ne devez rien détruire. Si vous injuriez » les autres et qu'ensuite on vous injurie, ne » venez pas vous plaindre, je ne vous écoute- » rai pas, car vous serez le principal coupable. » Si vous arrivez dans un village, mangez la » chikwangue qu'on vous donne et ne réclamez » rien d'autre. N'entrez pas dans les cases » pour y prendre de force des poules, de la » viande, du poisson ou autres denrées. *Surtout ne frappez pas* ».

Il éleva alors la voix et s'écria avec force : « Que celui que j'ai jamais frappé sorte des » rangs... » Personne ne bougea. Il continua » fermement : « Il faut obtenir l'obéissance » par la persuasion et non par la force ».

En 1937, Mbaka qui était polygame, renvoya ses femmes et devint chrétien. Il reçut le nom de Pierre. Il choisit comme épouse définitive, sa première femme avec laquelle il vivait depuis 30 ans.

On se plaint des chefs actuels au Congo : ils n'ont ni prestige ni autorité et l'administration indirecte, prônée par le Gouvernement belge, en souffre. Mbaka Pierre avait l'un et l'autre parce qu'il était humain, juste et simple ; chez lui rien d'artificiel. Il aurait pu dire à ses sujets : « Regardez-moi et suivez ».

Dernier trait qu'apprécieront à juste valeur ceux qui connaissent la Colonie : il ne buvait jamais ni vin de palme ni alcool et pourtant il vivait dans une région où ils coulaient à flots...